

# COLLÈGE AU CINÉMA

Rappel : sont engagées dans le dispositif, cette année, les 7 classes suivantes :

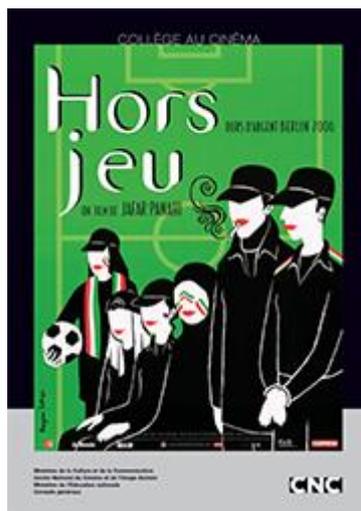
6 <sup>e</sup> F	Mme Fort
5 <sup>e</sup> A, 4 <sup>e</sup> A	Mme Rob
5 <sup>e</sup> B, 5 <sup>e</sup> C, 4 <sup>e</sup> D	Mme Vilo
3 <sup>e</sup> E	M. Passon

Projection du 3 <sup>e</sup> trimestre		
Vendredi 5 mai 2017	De 8h30 à 11h20	Cinéma Eldorado

## HORS JEU

Un film de Jafar Panahi / Iran / 2005

Genre : entre fiction et documentaire



## SYNOPSIS

8 Mai 2005 : l'Iran est en passe de se qualifier pour la coupe du monde de football. Un car de supporters déchaînés est en route vers le stade. Une fille déguisée en garçon s'est discrètement glissée parmi eux ; elle ne sera pas la seule à tenter de transgresser l'interdiction faite aux femmes d'assister aux manifestations sportives.

A l'entrée du stade, elle est démasquée et confiée à la brigade des mœurs qui devra décider de son sort. Enfermée dans un enclos improvisé, elle est très vite rejointe par d'autres filles. Ensemble, elles refusent d'abandonner et usent de toutes les techniques pour voir le match.



## Zoom avant !

Téhéran, 8 mai 2005. Jour de match Iran-Bahreïn, qualificatif pour la Coupe du monde de football 2006. Dans un bus de supporters, un vieux père cherche sa fille. Désireux de faire respecter la loi d'interdiction des femmes dans les stades, l'homme veut l'empêcher d'assister à la rencontre. Dans un autre bus, une adolescente déguisée en garçon tente, quant à elle, de transgresser l'interdit. Repérée par un supporter avec qui elle négocie son anonymat, la jeune fille échoue maladroitement à l'entrée du stade. Arrêtée, elle est emmenée dans les galeries extérieures et se retrouve au sein d'un groupe de six supportrices qui, placées sous la surveillance de quelques conscrits et à défaut de voir le match, vibrent bientôt au rythme des clameurs du public ou des commentaires d'un de leurs gardiens qui aperçoit la partie à travers une grille. Mais les tensions sont vives entre les deux groupes. Les filles reprochent l'injustice de leur situation à leurs « geôliers » qui, partagés entre le devoir et la compréhension, peinent à les contenir. L'une d'elles profite même de son passage aux toilettes pour fausser compagnie à son escorte et rejoindre les gradins. Mais, pendant la mi-temps et après que le vieil homme du début a passé en revue le groupe des supportrices dans l'espoir d'y retrouver sa fille, la fugueuse (prise de remords) refait son apparition, et raconte à ses partenaires la partie du match à laquelle elle a assisté. La deuxième mi-temps commence, qui est aussitôt marquée par l'ouverture du score. L'Iran mène 1 à 0. Mais, l'euphorie est de courte durée. Un fourgon militaire, avec à son bord un garçon accusé de détenir des pétards prohibés, arrive pour conduire les filles à la brigade des mœurs. En route et à la demande collective, l'officier répare l'antenne défectueuse de la radio pour que tous entendent la fin du match. Soudain, c'est l'explosion de joie. L'Iran a gagné. Dehors, les gens dansent dans la rue. Le minibus est stoppé. Les soldats se joignent à la fête, oublieux de leur mission. Les filles en profitent alors pour s'échapper et recouvrer la liberté.

Même si son film a été censuré en Iran, car il montre des scènes qui pourraient pousser les femmes à manifester, Jafar Panahi veut quand même dénoncer la place des femmes dans la société iranienne. Il a décidé de prendre des acteurs non professionnels pour faire plus réaliste et pour que les femmes iraniennes s'associent plus aux comédiens. Il nous dit (en parlant des acteurs professionnels) : « Leur présence aurait introduit une notion de fausseté. » (selon le site de France liberté). Dans ce film, Jafar Panahi expose la place de la femme dans la société iranienne et cet élément est montré grâce à l'interdiction aux femmes iraniennes d'assister à une représentation sportive dans un stade.



« Nous avons rencontré de nombreux obstacles pour faire ce film. En Iran, il n'est pas très difficile d'obtenir une autorisation pour filmer un match de football, mais si vous filmez des filles dans un stade, ce n'est pas la même chose » Jafar Panahi

Aux yeux du cinéaste ce thème de l'accès au stade est un « moyen , un prétexte pour parler de toutes les limites imposées aux femmes et donc pour témoigner de l'état social et politique du pays. Si nous nous intéressons à une interdiction en particulier, cela nous pousse à en considérer beaucoup d'autres. »

